Musset entrouvre la porte de l'amour

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 22

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831900

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Musset entrouvre **la porte de l'amour**

Un choix audacieux et plein de charme. Pour sa deuxième partie de saison, à Yverdon, le Théâtre Benno Besson met en avant une pièce rarement jouée de ce grand homme de lettres. Un petit bijou.

D'Alfred de Musset, on ne retient généralement que les chefs-d'œuvre comme *Lorenzaccio*, *On ne badine pas avec l'amour*, pièce magnifiquement interprétée par le grand Gérard Philipe, *Les caprices de Marianne* ou encore *Les nuits*, quatre poèmes parmi les plus représentatifs du romantisme français. C'est donc bien sur l'originalité que le Théâtre Benno Besson a misé avec sa volonté de présenter *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. «En effet, reconnaît le directeur Pierre Bauer, c'est une pièce rare, très courte, puisqu'elle dure une petite heure, avec seulement deux personnages, donc plutôt intimiste. Nous avons 450 places; il ne faudrait vraiment pas une salle plus grande.»

Les mots de l'amour

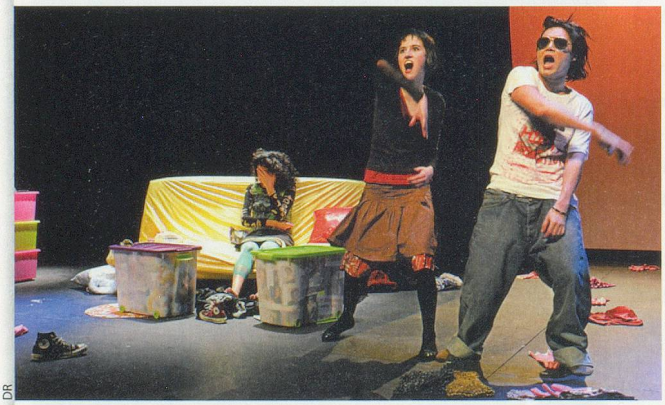
Cette pièce peu connue de celui qui fut l'amant de George Sand est «tout à fait délicieuse», pour reprendre les propos du patron de l'institution yverdonnoise. Un petit plaisir qui badine entre l'amour des mots et les mots de l'amour. L'intrigue est toute simple: une jeune veuve, marquise de son état, apprécie particulièrement les visites d'un comte dont elle goûte l'amitié sincère et les franches discussions qui en découlent. Son discours la change agréablement de tous ces courtisans qui ne pensent qu'à la mettre dans leur lit.

Musset côté cour

Mais, évidemment (!), le charmant comte est lui aussi épris d'amour pour la belle et finit par lui déclarer sa flamme. De quoi courroucer la marquise qui pense qu'il est finalement comme tous

Comment élever un ado d'appartement?

Le titre résume à lui seul cette pièce inspirée d'un livre de conseils pratiques à l'usage des parents. Autant le dire aussi, tous les parents se reconnaîtront à un moment ou à un autre dans ce spectacle. Comment nourrir un ado, pourquoi cette aversion aux brocolis et aux légumes d'une manière générale, mais aussi comment se comporter s'il fume, comment ne pas juger ses copains et ses copines? Sans oublier la difficulté absolue pour qui «possède» un ado à la maison: comment lui faire ranger sa chambre? «Cette pièce fait un tabac partout où elle passe, assure Pierre Bauer. Les spectateurs adorent s'identifier à ce qu'ils voient sur scène.» Ainsi, qui ne s'est jamais disputé avec sa progéniture sur la manière dont elle s'habille, comme ces pantalons taille basse qui laissent apparaître le caleçon. A défaut de vous donner les réponses – existent-elles d'ailleurs? – ce spectacle bénéficie du label «rires garantis». Et il aura aussi pour mérite de vous montrer que vous n'êtes pas seuls au monde face à cette mission impossible qui consiste à élever un ado d'appartement. **J.-M.R.**



DR

Une situation que toutes les familles ou presque ont connue. L'ado ne range pas sa chambre, a des copains bizarres et ne mange pas de brocolis.

Jeudi 7 avril et vendredi 8 avril à 20 h 30

BM Palazon

La marquise voulait un ami, pas un énième joli cœur. Mais le comte finira par la séduire avec son esprit.

les autres, un joli cœur et rien d'autre. Ce à quoi notre homme rétorque «qu'il a beau avoir de l'esprit, il l'aime». On le devine, l'amour finira par triompher.

Il n'en demeure pas moins que, même délicieux, un spectacle d'une petite heure est un peu court... Lors de sa création, la pièce servait d'ailleurs de lever de rideau. Heureusement, Isabelle Andreani, comédienne et metteur en scène, a eu l'idée plutôt géniale d'écrire un prologue à *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.*

Les spectateurs vont ainsi suivre le cocher et la femme de chambre de Musset dans le grenier de leur maître, à la recherche des harnais du coche. Au cours de leur quête, ils découvrent différents manuscrits et documents de leur maître. Tout en œuvrant, ils évoquent ainsi le génie, les qualités et les défauts du dramaturge. «C'est une partie didactique pour les spectateurs, note Pierre Bauer, qui offre une transition vers la pièce, les deux comédiens se muant peu à peu en personnages principaux du spectacle, non sans être tombés amoureux l'un de l'autre.» Le directeur ne tarit pas d'éloges sur le jeu des deux comédiens, Isabelle Andreani et Xavier Lemaire: «Tout en charme et en finesse. Ce spectacle, que j'ai découvert au Festival d'Avignon 2009, est d'ailleurs très demandé en France.» Les spectateurs romands, eux aussi sensibles aux charmes de l'amour, devraient immanquablement se laisser séduire par cette œuvre si joliment écrite.

Jean-Marc Rapaz

Mercredi 13 avril à 20 h 30

Le Club Plus

Chaque homme est une race, une pièce originale de l'écrivain Mia Couto. Des billets à gagner en page 85.

Histoires simples **des petites gens d'Afrique**

A la fois touchants, émouvants et enthousiasmants, ces récits. En Afrique, les habitants se battent souvent simplement pour survivre, mais cela ne les empêche pas de conserver la foi et un enthousiasme réel dans leur manière d'appréhender l'existence. Le propos pourrait sembler un peu sommaire dans la bouche d'un Occidental, mais *Chaque homme est une race* est adapté des nouvelles du grand écrivain mozambicain Mia Couto. Et s'il est mis en scène ici par un Suisse, Patrick Mohr, il est interprété avec énergie par des comédiens du Mali et du Burkina Faso. Les thématiques ont évidemment de quoi surprendre les Européens. Ainsi, les spectateurs découvriront la journée d'un vieil agriculteur, dont le grenier est vide et qui se met à creuser la tombe de sa femme pourtant bien portante. Perdu en mer, un pêcheur n'a d'autre choix que de s'arracher les yeux pour s'en servir comme appât, alors qu'un vieillard, obnubilé par les baleines, poursuit sa lubie jusqu'au fond des cimetières marins. **J.-M. R.**

Mardi 15 mars à 20 h 30

DR

Les récits de l'écrivain mozambicain Mia Couto peuvent sembler cruels, même s'ils reflètent souvent une part du quotidien des habitants d'Afrique.